

Veillée Pascale
30 mars 2013 dite en la
chapelle Saint abbé Julio à
Arlon.



Rituélie Préparatoire

L'évêque et les assistants qui vont participer à la Liturgie revêtent les Vêtements et Ornaments Sacrés en disant les Oraisons habituelles.

En revêtant l'Aube :

Blanchis-moi, Seigneur, et purifie mon cœur afin qu'étant lavé dans le Sang de l'Agneau, je jouisse un jour des Joies Éternelles. Par le Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il †.

En bouclant la Cordelière :

Dieu Tout-Puissant qui sondes les cœurs et les reins, daigne éteindre en moi l'ardeur des passions, afin que la Vertu de Force et la Pureté demeurent en moi. Par le Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il †.

En arborant le Tau :

Dieu tout-puissant et Miséricordieux qui, de l'Arbre de la Science du Bien et du Mal as daigné faire tailler l'instrument de notre Salut, accorde à ce Signe devenu celui de la Vie éternelle le pouvoir de me protéger des Esprits Impurs. Ainsi soit-il †.

En arborant l'Étole :

Accorde-moi, Seigneur, de pouvoir toujours conserver dans l'honneur cet ornement précieux de la Grâce et que, Baudrier des Combats, cette étole soit par mes actes, le symbole de Vos Victoires, Par le Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il †.

En prenant l'Anneau épiscopal :

En prenant l'anneau de la Sagesse, accorde-moi, Seigneur de conserver en une inviolable fidélité le Dépôt sacré qui m'a été confié par l'Épouse du Christ, c'est-à-dire l'Église. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il †.

L'évêque bénit l'Eau et fait les aspersions.

1° Sur lui-même :

Que le Seigneur me † purifie, afin que je puisse dignement accomplir Son Saint Service.

2° Sur les assistants :

Souvenez-vous des promesses que vous avez faites à votre baptême, et du Sacrifice sanglant du Christ, lequel vous

offre † le pardon gratuit de vos fautes par la très sainte aspersion.

3° Aux quatre points cardinaux (Est, Ouest, Nord, Sud) :

Étends Ta main, ô Dieu, de Ta Céleste résidence, et daigne † épurer, † nettoyer, † purifier et † consacrer Ton Saint Temple afin qu'il puisse être rendu convenable pour la célébration de Tes louanges, et de Tes très Saints Mystères. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Bénédiction du Feu nouveau

E : Frères et Sœurs bien-aimés, maintenant, nous nous réunissons en ce lieu où notre Seigneur Jésus Christ est passé de la mort à la vie. L'Église invite tous ses enfants disséminés de par le monde à se réunir pour veiller et prier. Nous allons donc commémorer ensemble la Pâque du Seigneur en écoutant Sa parole et en célébrant Ses sacrements, dans l'espérance d'avoir part à Son triomphe sur la mort et de vivre avec Lui pour toujours en Dieu.

R : Amen.

E : Le Seigneur soit avec vous.

R : Et avec votre esprit.

E : Prions – Dieu, par Ton Fils, lequel est la pierre angulaire, Tu as allumé pour Tes fidèles le feu de Tes clartés ; sanctifie † ce feu nouveau, tiré de la pierre pour servir à nos usages, et accorde-nous d'être, pendant ces fêtes pascales, enflammés de célestes désirs afin que nous méritions d'arriver à ces fêtes avec des cœurs purs pour jouir d'une lumière éternelle.

R : Amen.

Dans le silence l'Évêque asperge trois fois le foyer et il bénit l'encens. Il met dans l'encensoir quelques charbons du feu béni. L'Évêque ayant jeté de l'encens sur ces charbons, fait fumer l'encensoir sur le feu et sur l'encens mystérieux.

Pendant que l'évêque fait cela, on chante le Psaume 112 :

Que le nom du Seigneur soit béni, maintenant et toujours.

Louez, serviteurs du Seigneur, louez le nom du Seigneur ! Béni soit le nom du Seigneur, maintenant et pour les siècles des siècles !

R : Du levant au couchant du soleil, loué soit le nom du Seigneur ! Le Seigneur domine tous les peuples, Sa gloire domine les cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? Lui, Il siège là-haut. Mais Il abaisse son regard vers le ciel et vers la terre. De la poussière Il relève le faible, Il retire le pauvre de la cendre.

Pour qu'Il siège parmi les princes, parmi les princes de Son peuple. Il installe en Sa maison la femme stérile, heureuse mère au milieu de ses fils.

Un(e) Acolyte allume un cierge aux charbons du feu nouveau ; c'est ce cierge qui doit introduire dans l'Église la lumière nouvelle.

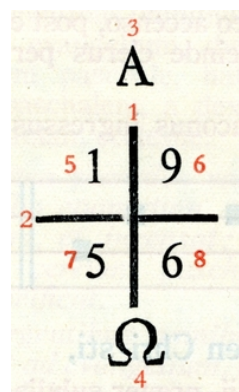
A : La lumière du Christ !

R : Rendons grâce à Dieu !

Bénédiction du Cierge Pascal.

L'Acolyte apporte le Cierge Pascal vierge à l'évêque. Celui-ci à l'aide d'un stylet grave une croix sur le cierge. Ensuite, il écrit sur le cierge la lettre grecque Alpha A, et au-dessous de la croix, la lettre Oméga Ω. Il trace enfin entre les bras de la croix les quatre chiffres qui indiquent l'année en cours. Pendant ce temps, il dit :

- (1) Le Christ, hier et aujourd'hui (il grave le bras vertical de bas en haut)
- (2) Commencement et fin de toutes choses, (il grave le bras horizontal)
- (3) Alpha (il grave au-dessus du bras vertical la lettre A)
- (4) et Oméga (il grave au-dessous du bras vertical la lettre Ω)
- (5) à lui, le temps (il grave le premier chiffre de l'année dans l'angle supérieur gauche de la croix)
- (6) et l'éternité, (il grave le second chiffre de l'année dans l'angle supérieur droit de la croix)
- (7) à lui, la gloire et la puissance (il grave le troisième chiffre de l'année dans l'angle inférieur gauche de la croix)
- (8) pour les siècles sans fin. Amen (il grave le quatrième chiffre de l'année dans l'angle inférieur droit de la croix).



Après cela, l'évêque peut planter dans le cierge cinq grains d'encens, qu'il dispose en forme de croix, en disant :

1
4 2 5
3

1. Par Ses saintes plaies
2. Ses plaies glorieuses
3. que le Christ Seigneur
4. nous garde
5. et nous protège. Amen

A : La lumière du Christ !

T : Rendons grâces à Dieu !

Tous allument leur cierge. Pour la troisième fois l'évêque chante à voix plus haute :

E : Lumière du Christ, qui ressuscite glorieux, dissipe toutes nos ténèbres.

Alors, on allume les cierges. Le peuple répond :

R : Bénissons le Père, le Fils et l'Esprit Saint, Amen, Amen.

Lumière joyeuse de la sainte gloire immortelle du Père céleste, de Jésus-Christ qui donne vie. Ordonne-nous de bénir en chantant le nom de la Sainte Trinité qui donne vie à chacun.

Ainsi, le monde aussi te glorifiera.

E : Le Seigneur soit avec vous.

R : Et avec votre esprit.

E : Prions – Nous T'en supplions, Dieu tout puissant, fais que l'effusion de Ta bénédiction se répande abondamment sur ce cierge allumé, et, régénérateur invisible, allume cette lumière qui doit nous éclairer cette nuit ; afin que ce ne soit pas uniquement le sacrifice qui T'est offert pour cette nuit qui brille des feux de Ta lumière mystérieuse, mais qu'en tout lieu où le mystère de cette bénédiction sera apporté, les ruses de la malice diabolique soient déjouées et que là aussi la puissance de Ta majesté éclate.

R : Amen.

L'évêque impose et bénit l'encens comme pour l'Évangile de la messe. Il encense le Cierge Pascal.

L'Acolyte demande et reçoit la bénédiction de l'évêque qui dit à voix basse :

A : Père, bénis.

E : Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres pour que vous puissiez dignement annoncer la grande joie de Pâques : au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

A : Amen.

Exultet

Tous, debout, le cierge en main, écoutent le chant de l'annonce de la Pâque.

A : Exultez de joie, multitude des anges, exultez, serviteurs de Dieu, sonnez cette heure triomphale et la victoire d'un si grand roi. Sois heureuse aussi, notre terre, irradiée de tant de feux, car il t'a prise dans sa clarté et son règne a chassé ta nuit. Réjouis-toi, mère Église, toute parée de sa splendeur, entends vibrer dans ce lieu saint l'acclamation de tout un peuple. Et vous, mes frères et sœurs bien-aimés, à la lumière de cette flamme, ne cessez pas d'en appeler avec moi à la bonté du Tout-Puissant. Il m'a choisi dans mon indignité pour être à son service ; que sa lumière me pénètre et je chanterai la gloire du cierge pascal.

E : Le Seigneur soit avec vous.

R : Et avec votre esprit.

E : Élevons notre cœur.

R : Nous le tournons vers le Seigneur.

E : Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R : Cela est juste et bon.

A : Vraiment, il est juste et bon de chanter à pleine voix et de tout cœur le Père Tout-Puissant, Dieu invisible, et son Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur. C'est lui qui a remis pour nous au Père éternel le prix de la dette encourue par Adam ; c'est lui qui répandit son sang par amour pour effacer la condamnation du premier péché. Car voici la fête de la Pâque dans laquelle est mis à mort l'Agneau véritable dont le sang consacre les portes des croyants. Voici la nuit où tu as tiré d'Égypte les enfants d'Israël, nos pères, et leur as fait passer la mer Rouge

à pied sec. C'est la nuit où le feu d'une colonne lumineuse repoussait les ténèbres du péché.

C'est maintenant la nuit qui arrache au monde corrompu, aveuglé par le mal, ceux qui, aujourd'hui et dans tout l'Univers, ont mis leur foi dans le Christ : Nuit qui les rend à la grâce et leur ouvre la communion des saints. Voici la nuit où le Christ, brisant les liens de la mort, s'est relevé, victorieux, des enfers. A quoi servirait-il de naître sans le bonheur d'être sauvé.

Merveilleuse condescendance de ta grâce ! imprévisible choix de ton amour : pour racheter l'esclave, tu livres le Fils. Il fallait le péché d'Adam que la mort du Christ abolit. Heureuse était la faute qui nous valut pareil Rédempteur. Ô nuit de vrai bonheur : toi seule pus connaître cette heure où le Christ a surgi des enfers. C'est de toi qu'il fut écrit : « La nuit resplendira comme le jour ; la nuit même est lumière pour ma joie. »

Car le pouvoir sanctifiant de cette nuit chasse les crimes et lave les fautes, rend l'innocence aux coupables et l'allégresse aux affligés, dissipe la haine, dispose à l'amitié et soumet toute puissance. Dans la grâce de cette nuit, accueille, Père saint, en sacrifice du soir la flamme montant de cette colonne de cire que l'Eglise t'offre par nos mains. Nous savons ce que proclame cette colonne qui brûle en l'honneur de Dieu : quand on en transmet la flamme sa clarté ne diminue pas. Ô nuit de vrai bonheur, nuit où le ciel s'unit à la terre, où l'homme rencontre Dieu. Aussi nous t'en prions, Seigneur : permets que ce cierge pascal, consacré à ton nom, brûle sans déclin dans cette nuit. Qu'il soit agréable à tes yeux, et joigne sa clarté à celle des étoiles. Qu'il brûle encore quand se lèvera l'astre du matin, celui qui ne connaît pas de couchant, le

Christ, ton Fils ressuscité, revenu des enfers, répandant sur les humains sa lumière et sa paix, lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

T : Amen.

Lectures.

Après le chant de l'annonce de la Pâque, tous s'assoient et éteignent leur cierge. L'évêque, avant que ne soient proclamées les lectures, prononce :

Frères et sœurs, nous voici entrés dans la veillée sainte : écoutons maintenant d'un cœur paisible la Parole de Dieu. Voyons comment, dans les temps passés, Dieu notre créateur a sauvé son peuple, et comment, dans ces temps qui sont les derniers, Il nous a envoyé Son Fils comme Rédempteur. En ce lieu saint du Calvaire et du Tombeau, qui ont été témoins de la mort et de la résurrection du Seigneur, demandons à Dieu notre Père de conduire jusqu'à son plein achèvement cette œuvre de salut inaugurée dans le mystère de Pâques.

Suivent alors les lectures.

1^{ère} lecture.

Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. Et la terre était informe et nue, et les ténèbres couvraient la face de l'abîme, et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux. Or Dieu dit : que la lumière soit, et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu donna à la lumière le nom de Jour, et aux ténèbres le nom de Nuit ; et du soir

et du matin se fit le premier jour. Dieu dit aussi : que le firmament soit fait au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit le firmament ; et il sépara les eaux qui étaient sous le firmament d'avec celles qui étaient au-dessus du firmament. Et cela se fit ainsi. Et Dieu donna au firmament le nom de Ciel ; et du soir et du matin se fit le second jour. Dieu dit encore : que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu, et que l'élément aride paraisse. Et cela se fit ainsi. Et Dieu donna à l'élément aride le nom de Terre, et Il appela Mers toutes les eaux rassemblées. Et il vit que tout cela était bon. Dieu dit encore : Que la terre produise de l'herbe verte qui porte de la graine, et des arbres fruitiers qui portent du fruit chacun selon son espèce, et qui renferment leur semence en eux-mêmes, pour se reproduire sur la terre. Et cela se fit ainsi. La terre produisit donc de l'herbe verte qui portait de la graine selon son espèce, et des arbres fruitiers qui renfermaient leur semence en eux-mêmes, chacun selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Et du soir et du matin se fit le troisième jour. Dieu dit aussi : Que des corps de lumière soient faits dans le firmament du ciel, afin qu'ils séparent le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes pour marquer les temps, les jours et les années ; qu'ils luisent dans le firmament du ciel, et qu'ils éclairent la terre. Et cela fut fait ainsi. Dieu fit donc deux grands corps lumineux, l'un plus grand pour présider le jour, et l'autre moindre pour présider à la nuit : il fit aussi les étoiles. Et il les mit dans le firmament du ciel pour luire sur la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Et du soir et du matin ce fit le

quatrième jour. Dieu dit encore : que les eaux produisent des animaux vivants qui nagent dans l'eau, et des oiseaux qui volent sur la terre sous le firmament du ciel. Dieu créa donc les grands poissons, et tous les animaux qui ont la vie et le mouvement, que les eaux produisirent chacun selon son espèce ; et il créa aussi tous les oiseaux selon leur espèce. Et il vit que cela était bon. Et il les bénit, en disant : croissez et multipliez-vous, et remplissez les eaux de la mer ; et que les oiseaux se multiplient sur la terre. Et du soir et du matin se fit le cinquième jour. Dieu dit aussi : Que la terre produise des animaux vivants chacun selon son espèce, les animaux domestiques, les reptiles et les bêtes sauvages de la terre selon leurs espèces. Et cela se fit ainsi. Dieu fit donc les bêtes sauvages de la terre selon leurs espèces, les animaux domestiques et tous les reptiles, chacun selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Il dit ensuite : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il commande aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, aux bêtes, à toute la terre, et à tous les reptiles qui se remuent sous le ciel. Dieu créa donc l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu, et il les créa mâle et femelle. Et Dieu les bénit, et il leur dit : croissez et multipliez-vous, remplissez la terre, et assujettissez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui se remuent sur la terre. Dieu dit encore : Je vous ai donné toutes les herbes qui portent leur graine sur la terre, et tous les arbres qui renferment en eux-mêmes leur semence chacun selon son espèce, afin qu'ils vous servent de nourriture, Et à tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui se remue sur la terre, et qui est vivant et animé, afin

qu'ils aient de quoi se nourrir. Et cela se fit ainsi. Et Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites ; et elles étaient tout à fait bonnes. Et du soir et du matin se fit le sixième jour. Le ciel et la terre furent donc achevés avec tous leurs ornements. Dieu accomplit le septième jour l'ouvrage qu'il avait fait, et il se reposa le septième jour, après avoir achevé tous ses ouvrages.

E : Fléchissons le genou.

R : Levez-vous.

E : Ô Dieu, qui avez créé l'homme d'une manière admirable, et l'avez racheté d'une façon plus admirable encore, donnez-nous, nous vous en supplions, de résister par la rectitude de l'âme aux attrait du péché, en sorte que nous méritions de parvenir aux joies éternelles.

2^{ème} lecture.

A : En ces jours-là : Lorsque la veille du matin fut venue, le Seigneur, ayant regardé le camp des Égyptiens à travers la colonne de feu et de la nuée, fit périr toute leur armée. Il renversa les roues des chars, et ils furent entraînés dans le fond de la mer. Alors les Égyptiens s'entre-dirent : Fuyons les Israélites, parce que le Seigneur combat pour eux contre nous. En même temps le Seigneur dit à Moïse : Étendez votre main sur la mer, afin que les eaux retournent sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leur cavalerie. Moïse étendit donc la main sur la mer, et vers la pointe du jour elle retourna au même lieu où elle était auparavant. Ainsi lorsque les Égyptiens s'enfuyaient, les eaux vinrent au-devant d'eux, et le Seigneur les enveloppa au milieu des

flots. Les eaux revinrent et couvrirent les chars et la cavalerie de toute l'armée du Pharaon, qui était entrée dans la mer en poursuivant Israël, et il n'en échappa un seul. Mais les enfants d'Israël passèrent à sec au milieu de la mer, ayant les eaux à droite et à gauche, qui leur tenaient lieu de mur. En ce jour-là le Seigneur délivra Israël de la main des Égyptiens. Et ils virent les cadavres des Égyptiens sur le rivage de la mer, et les effets de la main puissante que le Seigneur avait étendue contre eux. Alors le peuple craignit le Seigneur ; il crut au Seigneur et à Moïse son serviteur. Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur, et ils dirent :

T : Chantons au Seigneur, car il a fait éclater sa gloire ; il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier ; il s'est fait mon appui et mon protecteur. C'est lui qui m'a sauvé.

Il est mon Dieu, je le célébrerai ; il est le Dieu de mon père et je l'exalterai.

C'est le Seigneur qui dissipe les guerres, son nom est le Tout-Puissant.

E : Prions. Fléchissons le genou.

R : Levez-vous.

E : Ô Dieu dont nous voyons encore de nos jours briller les antiques merveilles, alors que Tu opères pour le salut des peuples, par l'eau de la régénération, ce que la puissance de Ta droite a accompli pour une seule nation, en la délivrant de la poursuite des Égyptiens ; fais que tous les peuples de la terre deviennent fils d'Abraham, et participent à la grandeur réservée au peuple d'Israël.

3^{ème} lecture.

E : En ce jour-là, le Germe du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire, et le fruit de la terre sera élevé en honneur, et une cause d'allégresse pour ceux d'Israël qui auront été sauvés. Alors tous ceux qui seront restés dans Sion et qui seront demeurés dans Jérusalem seront appelés saints, tous ceux qui auront été écrits dans Jérusalem au nombre des vivants. Alors le Seigneur purifiera les souillures des filles de Sion, et il lavera Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par un esprit de justice et par un esprit d'ardeur. Et le Seigneur établira sur toute l'étendue de la montagne de Sion, et au lieu où il aura été invoqué, une nuée obscure pendant le jour, et l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit ; car tout ce qui est glorieux sera protégé. Et il y aura une tente pour donner de l'ombre contre la chaleur pendant le jour, et pour servir de retraite assurée et d'asile contre l'orage et la pluie.

T : Mon bien-aimé avait une vigne sur une colline fertile.

Il l'a environnée de murs et de fossés : il y a mis du plant de Sorec, il bâtit une tour au milieu.

Et il y construisit un pressoir. Car la maison d'Israël est la vigne du Seigneur des armées.

E : Prions. Fléchissons le genou.

R : Levez-vous.

E : Prions – Ô Dieu qui, par la voix de Tes saints prophètes, as déclaré à tous les enfants de Ton Église que c'est Toi qui, dans toute l'étendue de Ton empire, sème la bonne semence et cultive les plants de choix ; accorde à Tes peuples,

qui sont désignés par Toi sous le nom de vignes et de moissons, qu'après avoir arraché l'amas des ronces et des épines, ils soient aptes à produire des fruits en abondance.

4^{ème} lecture.

A : En ces jours-là : Moïse écrivit le cantique, et il l'apprit aux enfants d'Israël. Alors le Seigneur donna cet ordre à Josué, fils de Nun, et il lui dit : Soyez ferme et courageux, car c'est vous qui ferez entrer les enfants d'Israël dans la terre que je leur ai promise, et je serai avec vous. Après donc que Moïse eut achevé d'écrire dans un livre les ordonnances de cette loi, il donna cet ordre aux lévites qui portaient l'arche d'alliance du Seigneur, et il leur dit : Prenez ce livre, et mettez-le à côté de l'arche d'alliance du Seigneur votre Dieu, afin qu'il y serve de témoignage contre vous. Car je sais quelle est votre obstination, et combien vous êtes durs et inflexibles. Pendant tout le temps que j'ai vécu et que j'ai agi parmi vous, vous avez toujours disputé et murmuré contre le Seigneur, combien plus le ferez-vous quand je serai mort ? Assemblez devant moi tous les anciens de vos tribus et tous vos docteurs, et je prononcerai devant eux les paroles de ce cantique, et j'appellerai à témoin contre eux le ciel et la terre. Car je sais qu'après ma mort vous vous conduirez fort mal, que vous vous détournerez promptement de la voie que je vous ai prescrite ; et le mal finira par vous atteindre quand vous ferez ce qui est mal devant le Seigneur, au point de l'irriter par les œuvres de vos mains. Moïse prononça donc les paroles de ce cantique, et il le récita jusqu'à la fin

devant tout le peuple d'Israël qui l'écoutait.

T : Cieux, écoutez ce que je vais dire ; et que la terre entende les paroles de ma bouche.

Que mon enseignement se répande comme la pluie, que mes paroles tombent comme la rosée.

Comme les ondées sur la verdure et comme la neige sur l'herbe, car je proclamerai le nom du Seigneur. Rendez gloire à notre Dieu ; car ses œuvres sont vraies, et toutes ses voies sont justes.

C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; le Seigneur est juste et saint.

E : Prions. Fléchissons le genou.

R : Levez-vous.

E : Prions - Ô Dieu, grandeur des humbles et force des justes, qui par Moïse Ton saint serviteur, as voulu par le chant de Ton cantique sacré, instruire de telle façon Ton peuple que cette répétition de la loi nous servît aussi de règle ; fais paraître Ta puissance sur toutes les nations que Tu as justifiées et, apaisant les craintes, répands la joie ; afin que les péchés de tous étant effacés par Ta miséricorde, le châtiment annoncé se change en salut.

E : Gloire à Dieu (mains jointes il incline la tête vers la croix) au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous Te louons, Nous Te bénissons, Nous T'adorons, Nous Te glorifions, Nous Te rendons grâces pour Ton immense gloire. Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Fils Unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père. Toi

Qui enlèves les péchés du monde, aies pitié de nous. Toi Qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière. Toi Qui es assis à la droite du Père, aies pitié de nous. Car Toi seul es Saint, Toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Renouvellement des promesses du baptême.

E : En cette nuit très sainte, Frères et Sœurs bien-aimés, la sainte Église notre mère, au souvenir de notre Seigneur Jésus-Christ mort et reposant au tombeau, veille avec amour, et célèbre sa résurrection glorieuse avec une joie débordante.

Or, selon l'enseignement de Saint Paul (Rom. 6, 4-11), « nous avons été mis au tombeau avec le Christ par le baptême qui nous plonge dans sa mort, et, de même que le Christ est ressuscité des morts, nous devons, nous aussi vivre d'une vie nouvelle ; nous le savons bien, le vieil homme que nous étions a été crucifié avec le Christ pour que désormais nous ne soyons plus esclaves du péché. Aussi prenons conscience que nous sommes morts au péché et vivants pour Dieu dans le Christ Jésus notre Seigneur.

C'est pourquoi Frères et Sœurs bien-aimés, après avoir terminé notre entraînement du carême, renouvelons les engagements du saint baptême, par lesquels autrefois nous avons renoncé à Satan et aux actes qu'il inspire, ainsi qu'au monde qui est ennemi de Dieu, et nous nous sommes engagés à servir Dieu fidèlement dans la sainte Église catholique.

E : Ainsi donc. Renoncez-vous à Satan ?

R : Nous y renonçons.

E : Renoncez-vous à toutes ses œuvres ?

R : Nous y renonçons.

E : Renoncez-vous à tout son cortège ?

R : Nous y renonçons.

E : Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ?

R : Nous croyons.

E : Croyez-vous en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, qui est né et qui a souffert la passion ?

R : Nous croyons.

E : Croyez-vous aussi en l'Esprit-Saint, à la sainte Église universelle, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle ?

R : Nous croyons.

E : Et maintenant, tous ensemble, prions Dieu comme notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseigné à prier :

R : Notre Père...

E : Et que Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a fait naître par l'eau et l'Esprit-Saint, et qui nous a accordé la rémission de tout péché, nous garde encore par sa grâce dans le Christ Jésus notre Seigneur pour la vie éternelle.

R : Amen.

L'évêque asperge l'assemblée d'eau bénite. On omet le Credo.

T : En cet endroit qui est devenu le mémorial de la création nouvelle, par la mort et la résurrection de Jésus, adressons dans la joie notre prière confiante au Père de miséricorde pour les nécessités de l'Église, de la famille humaine et du monde.

1. Pour la sainte Église universelle, afin que le Seigneur la conserve dans l'unité et lui donne la joie de célébrer au plus tôt avec toutes les Églises le sacrement de la communion.

2. Pour les peuples qui ne reconnaissent pas Jésus comme Fils de Dieu, afin que le Père, par la médiation du Christ, donne à tous un cœur nouveau et un esprit nouveau, pour qu'ils vivent dans la paix et la concorde.

3. Pour tout le monde créé, afin que ne soit pas défiguré chez lui le visage de Dieu, à cause de l'action irresponsable de l'homme.

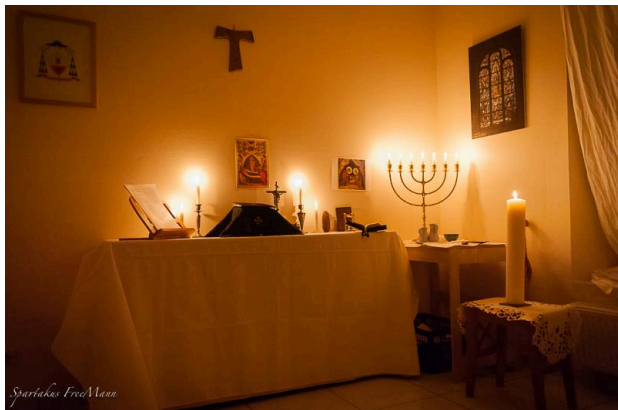
4. Pour tous ceux qui souffrent, afin que la grâce du mystère pascal du Christ répande sur eux lumière, force et espérance.

5. Pour tous les pèlerins chrétiens, afin que, réconfortés par la grâce de ce lieu saint, ils deviennent par leur propre vie des témoins authentiques de l'évangile.

6. Pour nous qui vénérons le Tombeau glorieux du Seigneur, afin que nous proclamions sans crainte la mort et la résurrection du Christ, annoncées par les prophètes et présentes dans l'histoire jusqu'à la fin des temps.

Père miséricordieux, qui as ressuscité de la mort Jésus Christ ton Fils, écoute la prière que nous te présentons par la médiation de celui qui renouvelle toutes choses dans l'Esprit Saint. Lui qui vit et règne dans les siècles des siècles. Amen.

MESSE PASCALE



Trois sonneries de clochettes.

Le célébrant, les mains jointes, monte au milieu de l'autel, où incliné avec les mains jointes posées sur l'autel, de sorte que seuls les petits doigts touchent le bord, le reste des mains retenu entre l'autel et le corps, les pouces croisés, le droit au-dessus du gauche.

Il baise l'autel au milieu, en y posant les mains étendues à égale distance de part et d'autre.

Ayant baisé l'autel, le célébrant se rend au côté gauche de l'autel où debout, tourné vers l'autel et faisant le signe de croix depuis le front jusqu'à la poitrine, il commence à voix intelligible :

Kyrie Eleison

E : Seigneur, ayez pitié de nous.

R : Seigneur, ayez pitié de nous.

E : Seigneur, ayez pitié de nous.

R : Christ, ayez pitié de nous.

E : Christ, ayez pitié de nous.

R : Christ, ayez pitié de nous.

E : Seigneur, ayez pitié de nous.

R : Seigneur, ayez pitié de nous.

E : Seigneur, ayez pitié de nous.

Gloria in Excelsis

Le célébrant étend les mains et les élève jusqu'à la hauteur des épaules.

E : Gloire à Dieu (mains jointes il incline la tête vers la croix) au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous Te louons, Nous Te bénissons, Nous T'adorons, Nous Te glorifions, Nous Te rendons grâces pour Ton immense gloire. Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Fils Unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père. Toi Qui enlèves les péchés du monde, aies pitié de nous. Toi Qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière. Toi Qui es assis à la droite du Père, aies pitié de nous. Car Toi seul es Saint, Toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Le célébrant baise l'autel au milieu en y posant les mains étendues de part et d'autre comme avant ; puis, joignant les mains devant la poitrine et baissant les yeux vers le sol, il se tourne de gauche à droite vers le peuple, c'est-à-dire par la direction qui regarde le côté de l'épître. Étendant puis joignant les mains devant la poitrine, comme avant, il dit d'une voix claire :

E : Le Seigneur soit avec vous.

R : Et avec votre esprit.

E : Prions – Ô Dieu, qui illumine cette très sainte nuit de la gloire de la résurrection du Seigneur, conserve dans les nouveaux enfants de Ta famille l'esprit d'adoption que Tu leur as

donné ; afin que, renouvelés de corps et d'esprit, ils Te servent dans l'innocence.

Épître

Ayant dit les oraisons, le célébrant, posant les mains sur le livre, ou sur l'autel de manière que les paumes touchent le livre, lit l'épître à voix intelligible.

Lecture de l'Épître de Saint Paul Apôtre aux Colossiens.

Mes frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu ; ayez du goût pour les choses d'en haut, non pour celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Lorsque le Christ, votre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez vous aussi avec lui dans la gloire.

R : Alléluia.

E : Célébrez le Seigneur, parce qu'Il est bon, parce que Sa miséricorde est éternelle.

Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-Le tous.

Car Sa miséricorde a été affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Saint Évangile

A : Purifie mon cœur et mes lèvres, Dieu tout puissant, Qui as purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent, afin que, par Ta miséricordieuse bonté, je puisse proclamer dignement Ton Saint

Évangile. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Le Seigneur soit en mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement et convenablement Son Évangile. Amen.

E : Le Seigneur soit avec vous.

R : Et avec votre esprit.

E : †

Ensuite, du pouce de la main droite il trace le signe de la croix d'abord sur le livre, ensuite sur soi-même, au front, à la bouche et à la poitrine, en disant :

Lecture du Saint Évangile selon saint Mathieu.

Le sabbat passé, lorsque le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre. Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant, il renversa la pierre et s'assit dessus. Son visage était comme l'éclair, et son vêtement comme la neige. À cause de lui les gardes furent atterrés d'effroi, et devinrent comme morts. Mais l'ange, prenant la parole, dit aux femmes : ne craignez point, vous ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici : car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis. Et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité, et voici qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai prédit.

R : Gloire à Vous Seigneur.

R : Louange à Vous Seigneur Jésus.

E : Que par les paroles de ce Saint Evangile nos péchés soient effacés.

Le célébrant baise l'autel au milieu et, les mains jointes devant la poitrine, se tourne de gauche à droite vers le peuple et, étendant puis rejoignant les mains, dit :

E : Le Seigneur soit avec vous.

R : Et avec votre esprit.

Les mains jointes de nouveau, il retourne par la même voie au milieu de l'autel où, étendant puis joignant les mains, et inclinant la tête vers la croix, il dit :

E : Prions.

Antienne d'Offertoire

Il découvre le calice et le pose du côté de l'épître ; de la main droite, il retire la petite pale d'au-dessus de l'hostie, prend la patène avec l'hostie, et, la tenant des deux mains élevée jusqu'à la poitrine, les yeux levés vers Dieu et aussitôt abaissés, il dit :

E : Reçois Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette Hostie sans tache, que moi, Ton indigne serviteur, je T'offre à Toi, notre Dieu vivant et vrai, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences, pour tous ceux ici rassemblés et pour tous les fidèles chrétiens vivants et morts afin qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Amen.

Il fait alors avec la patène le signe de croix au-dessus du corporal ; puis il

dépose l'hostie vers le milieu de la partie antérieure du corporal devant lui, et la patène, avec sa main droite, un peu sous le bord droit du corporal ; il la recouvrira du purificateur après avoir essuyé le calice. Ensuite, du côté de l'épître, il prend le calice qu'il essuie avec le purificateur. L'assistant vient verser le vin et l'eau dans le calice. Le célébrant tenant alors le calice de la main gauche par le nœud, il dit :

E : Dieu, Qui as admirablement fondé la dignité de la nature humaine et l'as plus admirablement encore réformée, donne-nous par le mystère de l'eau mêlée au vin de prendre part à la divinité de Celui Qui a daigné prendre notre humanité, Jésus Christ, Ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu dans tous les siècles des siècles. Amen.

Cela dit, il élève le calice et dit :

E : Nous T'offrons, Seigneur, le calice du salut, implorant Ta clémence : qu'il s'élève en odeur de suavité devant Ta divine majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Amen.

Ensuite, il fait le signe de la croix avec le calice et le pose sur le corporal, et le couvre de la palle ; alors, les mains jointes sur l'autel, un peu incliné, il dit :

E : Vois l'humilité de nos âmes et la contrition de nos cœurs : nous Te supplions, Seigneur, accueille-nous et que notre Sacrifice en ce jour trouve grâce devant Toi, Seigneur Dieu.

S'étant redressé, il étend les mains et les joignant tendues en haut, les yeux levés au ciel et aussitôt abaissés, il dit :

E : Viens sanctificateur, Dieu éternel et tout puissant et bénis † ce sacrifice préparé pour la gloire de Ton Saint Nom.

Encensement

E : Par l'intercession du Bienheureux Michel Archange, debout à droite de l'autel des parfums, et de tous Ses élus, que le Seigneur daigne bénir † cet encens, et le recevoir en odeur de suavité.

Sur les oblats.

Que cet encens béni par Toi, Seigneur s'élève en Ta présence et que descende sur nous Ta miséricorde.

Sur la Croix et l'Autel.

Que ma prière s'élève vers Toi, Seigneur, comme la fumée de l'encens et mes mains pour le Sacrifice du soir.

Mets, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière à mes lèvres :

Que mon cœur ne tombe pas en de mauvaises paroles et en de vaines excuses à mes péchés.

Que le Seigneur allume en nous le feu de Son amour et la flamme de l'éternelle charité. Amen.

Lavabo

E : Je laverai mes mains parmi les innocents et je me tiendrai auprès de Ton autel, Seigneur. Pour entendre la voix de la louange et raconter Tes merveilles infinies. Seigneur, j'aime l'ornement de Ta maison et le lieu où Ta gloire habite. Dieu, ne perds pas mon âme avec les impies, et ma vie avec les hommes de sang. Leurs mains commettent l'iniquité et leur droite est remplie de biens. Pour moi je marche

dans l'innocence, rachète-moi et aies pitié de moi. Mon pied marchera sur la voie droite et je Te bénirai dans les assemblées.

Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

Ensuite, un peu incliné au milieu de l'autel, les mains jointes posées sur lui, il dit :

E : Reçois, Trinité Sainte, cette Offrande, que nous Te présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur ; et en l'honneur de la Bienheureuse Marie toujours Vierge, du Bienheureux Jean le Baptiste, des Saints Apôtres Pierre et Paul, et de tous Tes Saints ; qu'Elle serve à leur honneur et à notre salut, et que les Saints dont nous faisons mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans les cieux. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Après, il baise l'autel, et tourné vers le peuple, étendant et joignant les mains, en élevant un peu la voix, il dit :

E : Priez mes frères et mes sœurs afin que mon Sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréé par Dieu le Père tout-puissant.

R : Que le Seigneur reçoive un Sacrifice à la louange et à la gloire de Son Nom, pour notre bien et celui de toute Sa Sainte Église.

Secrète

E : Agrée, nous T'en supplions, Seigneur, les prières de Ton peuple avec l'oblation de ces hosties, en sorte qu'empreintes de l'esprit du mystère pascal, elles nous servent, grâce à votre action, de remède...

Préface

E : Pour les siècles des siècles.

R : Amen.

E : Le Seigneur soit avec vous.

R : Et avec votre esprit.

E : Élevons notre cœur.

R : Nous le tournons vers le Seigneur.

E : Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R : Cela est juste et bon.

E : Vraiment, il est juste et il est bon de Te glorifier, Seigneur, en tout temps, mais plus encore en cette nuit où le Christ, notre Pâque, a été immolé : car Il est l'Agneau véritable qui a enlevé le péché du monde ; en mourant, Il a détruit notre mort ; en ressuscitant, Il nous a rendu la vie.

C'est pourquoi le peuple des baptisés, rayonnant de la joie pascalle, exulte par toute la terre, tandis que les anges dans le ciel chantent sans fin l'hymne de ta gloire :

Sanctus

E : Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de Ta Gloire. Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Le prêtre, étendant puis élevant et joignant les mains, lève les yeux vers le ciel, et les abaissant aussitôt, profondément incliné devant l'autel, les mains posées sur lui, dit :

Canon de la Messe

E : Père très clément, Toi vers Qui montent nos louanges, nous Te prions humblement et nous Te supplions, par Jésus Christ, Ton Fils, notre Seigneur,

Il baise l'autel, et les mains jointes devant la poitrine, il dit :

D'accepter et de bénir ces † dons, ces † présents, ces † offrandes saintes et sans taches.

Les mains étendues, il poursuit : Nous Te les présentons avant tout, pour Ta sainte Église : daigne lui donner la paix, la protéger, la rassembler dans l'unité et la gouverner par toute la terre en communion avec l'ensemble des évêques, des prêtres et tous ceux qui veillent fidèlement sur la foi apostolique.

Commémoration pour les vivants

E : Souviens-Toi, Seigneur, de Tes serviteurs et de Vos servantes N. et N. (Il joint les mains, il prie un peu pour ceux pour lesquels il a l'intention de prier : ensuite, il poursuit les mains

étendues) et de tous ceux ici assemblés, dont Tu connais la foi et la dévotion. Pour eux nous T'offrons ou ils T'offrent eux-mêmes ce Sacrifice de louange, pour eux et pour les leurs, pour la rédemption de leur âme, dans l'espérance du salut et de leur conservation ; et ils Te rendent cet hommage, à Toi, Dieu éternel, vivant et vrai.

E : Unis dans une même communion, nous voulons vénérer en premier lieu la mémoire de la Glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus Christ et ensuite de Saint-Joseph, son très chaste Époux, de Vos Saints Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien et de tous Tes Saints. Accorde-nous, par leurs mérites et leurs prières d'être, toujours et partout, munis du secours de Ta protection.

Il joint les mains.

Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Tenant les mains étendues sur les dons offerts, il dit :

E : Voici donc l'Offrande que nous Te présentons, nous Tes serviteurs et Ta famille entière : nous Te supplions de l'accepter avec bienveillance, de disposer nos jours dans la paix, de nous arracher à la damnation éternelle et de nous recevoir au nombre de Tes élus.

Il joint les mains.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

E : Cette Oblation, Dieu, nous T'en prions, daigne la † bénir, l'† agréer, l'† approuver pleinement, la rendre parfaite et digne de Te plaire afin qu'elle devienne pour nous le † Corps et le † Sang de Ton Fils bien-aimé Jésus Christ, (il joint les mains) notre Seigneur.

E : La veille de Sa Passion, (il prend l'hostie) Il prit le pain dans Ses mains saintes et vénérables, et, (il élève les yeux au ciel) les yeux élevés au ciel, vers Toi, Dieu Son Père tout-puissant, (il incline la tête) Te rendant grâces, Il le † bénit, le rompit, et le donna à Ses disciples en disant : Prenez et mangez-en tous :

(Tenant l'hostie de ses deux mains, entre les index et les pouces, il prononce distinctement et attentivement les paroles de la consécration sur l'hostie, et en même temps sur toutes, si plusieurs doivent être consacrées)

CECI EST MON CORPS

Ces paroles proférées, il fait génuflexion, adore l'hostie consacrée, puis se relève, la montre au peuple, la replace sur le corporal, et de nouveau adore par génuflexion. Il ne sépare plus les pouces et les index, sauf quand il doit toucher l'hostie, jusqu'à l'ablution des doigts. Alors, ayant découvert le calice, il dit :

E : De même, après le repas (il prend le calice des deux mains), prenant aussi ce précieux Calice dans Ses mains saintes et vénérables (il incline de nouveau la tête), Te rendant grâces de nouveau, Il le (tenant le calice de la main gauche, il le signe de la droite) † bénit, et le donna

à Ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous :

Il prononce les paroles de la consécration sur le calice, attentivement et sans interruption, le tenant un peu élevé.

CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE, MYSTÈRE DE LA FOI, QUI SERA VERSÉ POUR VOUS ET POUR UNE MULTITUDE EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Il pose le calice sur le corporal et dit à voix basse :

E : Chaque fois que vous ferez ceci, vous le ferez en mémoire de Moi.

Génuflectant, il adore : il se relève, le montre au peuple, le dépose, le couvre, et l'adore de nouveau en génuflectant. Ensuite, les mains séparées, il dit :

E : C'est pourquoi, Seigneur, nous Tes serviteurs et Ton peuple saint avec nous, faisant mémoire de la Passion bienheureuse de Ton Fils, Jésus Christ notre Seigneur, de Sa Résurrection du séjour des morts et de Sa Glorieuse Ascension dans les cieux, nous Te présentons, Dieu de gloire et de majesté, cette Offrande choisie parmi les biens que Tu donnes, l'Hostie † pure, l'Hostie † sainte, l'Hostie † immaculée, le Pain † sacré de la vie éternelle et le Calice † de l'éternel salut.

Les mains étendues, il poursuit :

E : Sur ces Offrandes daigne jeter un regard favorable et accueillir dans Ta bienveillance ce Sacrifice Saint, cette

Hostie immaculée, comme il Te plut d'accueillir les présents de Ton serviteur Abel le Juste, le Sacrifice de notre père Abraham, et celui que T'offrit Ton grand-prêtre Melchisédech.

Profondément incliné, les mains jointes et posées sur l'autel, il dit :

E : Nous T'en supplions, Dieu tout-puissant, fais porter ces Offrandes par Ton Saint Ange sur Ton autel céleste en présence de Ta divine majesté, afin qu'en recevant ici, par notre communion à l'autel (il baise l'autel), le † Corps et le † Sang sacrés de Ton Fils, nous puissions être comblés de Ta grâce et de toute bénédiction céleste. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Commémoration pour les défunts

E : Souviens-Vous aussi, Seigneur, de Tes serviteurs et de Tes servantes **N.** et **N.** qui nous ont précédé, marqués du signe de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

Il joint les mains, prie un peu pour les défunts pour lesquels il a l'intention de prier, ensuite, il poursuit les mains étendues :

E : Pour ceux-là, Seigneur, et pour tous ceux qui reposent dans le Christ, nous implorons Ta bonté : qu'ils entrent dans le séjour du bonheur, de la Lumière et de la paix. Il joint les mains et incline la tête en disant : Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Il se frappe la poitrine de la main droite, en disant d'une voix un peu élevée :

E : Et à nous aussi pécheurs (les mains étendues), Tes serviteurs, qui mettons

notre espérance en Ta miséricorde infinie, daigne nous accorder une place dans la communauté de Tes Saints Apôtres et Martyrs, de Jean le Baptiste, Précurseur du Sauveur, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félécity, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie et de tous Tes Saints ; admets-nous en leur compagnie, nous T'en supplions, sans considérer nos mérites, mais Ta miséricorde. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

E : Par Lui, Seigneur, Tu ne cesses de créer tous ces biens et Tu les sanctifies, Tu les vivifies et Tu les bénis pour nous en faire don.

Il découvre le calice, fait la genuflexion, prend l'hostie entre le pouce et l'index de la main droite : et tenant le calice de la main gauche, il fait trois fois le signe de la croix avec l'hostie d'un bord à l'autre du calice, en disant :

E : Par † Lui, avec † Lui, et en † Lui,

Avec la même hostie, il fait deux fois le signe de la croix entre lui et le calice, en disant :

A Toi, Dieu le Père † tout puissant, en l'unité du Saint † Esprit,

Élevant un peu le calice avec l'hostie, il dit :

Tout honneur et toute gloire.

Il repose l'hostie, couvre le calice de la palle, fait la genuflexion, se lève, et dit à voix haute ou bien chante :

E : Pour les siècles des siècles.

R : Amen.

Notre Père

Il joint les mains.

E : Prions. Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon Son divin commandement, nous osons dire :

Il étend les mains.

T : Notre Père, Qui es aux cieux :

Que Ton Nom soit sanctifié ;

Que Ton règne arrive ;

Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;

Et ne nous laisse pas succomber à la tentation ;

R : Mais délivre-nous du Malin.

E : Amen.

Ensuite, de la main droite il prend entre l'index et le majeur la patène, qu'il tient verticale sur l'autel et dit à voix basse :

E : Délivre-nous, Seigneur, de tout mal passé, présent et à venir et, par l'intercession de la Bienheureuse et Glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de Dieu, Tes Saints Apôtres Pierre et Paul, André, et tous Tes Saints (il se signe du front à la poitrine avec la patène), daigne accorder la paix à notre temps et, (il baise la patène) par Ta miséricorde, libère-nous du péché, rassurez-nous dans les épreuves.

Il place la patène sous l'hostie, découvre le calice, fait la gèneuflexion, se lève, prend l'hostie, et la tenant au-dessus du calice avec les deux mains, il la fractionne par le milieu, disant :

E : Par le même Jésus Christ, Votre Fils, notre Seigneur.

Il pose sur la patène la moitié qu'il tient dans la main droite. Ensuite, de la moitié qu'il a gardé dans la main gauche, il fractionne une partie, en disant :

Qui vit et règne avec Vous dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu

Il pose la seconde moitié, qu'il a dans la main gauche, à côté de la moitié déjà posée sur la patène, et gardant la particule de la main droite au-dessus du calice, qu'il tient par le nœud en dessous de la coupe, il dit à voix haute :

Dans tous les siècles des siècles.

R : Amen.

E : Que la paix † du Seigneur soit † toujours avec vous †,

R : Et avec votre esprit.

Il laisse tomber la particule dans le calice, en disant à voix basse :

E : Que le mélange sacramentel du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus Christ nourrissent en nous la vie éternelle. Amen.

Agnus Dei

Il couvre le calice, fait la gèneuflexion, se lève, et incliné devant le Sacrement, il

joint les mains, et se frappe trois fois la poitrine, et dit à voix haute :

E : Agneau de Dieu, Qui enlèves les péchés du monde : prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, Qui enlèves les péchés du monde : prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, Qui enlèves les péchés du monde : donne-nous la paix.

Ensuite, les mains jointes sur l'autel, incliné, il dit à voix basse les oraisons suivantes :

E : Seigneur Jésus Christ, Qui as dit à Tes Apôtres : Je vous laisse Ma paix, Je vous donne Ma paix ; ne regardez pas mes péchés, mais la foi de Ton Église ; pour que Ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite. Toi qui vis et règnes, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la coopération de l'Esprit Saint, Tu as donné, par Ta Mort, la vie au monde ; que Ton Corps et Ton Sang sacrés me délivrent de mes péchés et de tout mal : fais-moi demeurer toujours attachés à Tes commandements, et ne permets pas que je sois jamais séparé de Toi. Qui vis et règnes avec le Père et le Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.
Que la communion à Ton Corps et à Ton Sang, Seigneur Jésus Christ, que j'ose recevoir malgré mon indignité, n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais, par Ta miséricorde, qu'elle serve de soutien et de remède à mon esprit et mon corps.
Toi, Qui vis et règnes avec le Père et le Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

Communion

Le Christ, notre agneau pascal, a été immolé. Célébrons donc la fête en partageant le pain de la Pâque, un pain non fermenté : signe de droiture et de vérité, alléluia (1 Cor 5, 7-8).

Je Te rends grâce, car Tu m'as exaucé, Tu es pour moi le salut.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle.

C'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !

Tu es mon Dieu, je Te rends grâce, mon Dieu, je T'exalte !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Il fait la gèneuflexion, se lève et dit :

E : Je prendrai le Pain du ciel, et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

Ensuite, légèrement incliné, il prend les deux parties de l'hostie entre le pouce et l'index de la main gauche, et la patène entre le même index et le majeur, et se frappant trois fois la poitrine, en élevant un peu la voix, il dit trois fois avec dévotion et humilité :

E : Seigneur, je ne suis pas digne de Te recevoir, mais dis seulement une parole et mon âme sera guérie. (Trois fois)

Ensuite, se signant de la main droite avec l'hostie au-dessus de la patène, il dit :

E : Le Corps de notre Seigneur Jésus

Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Amen.

Et s'inclinant, il consomme avec révérence les deux parties de l'hostie : cela fait, il pose la patène sur le corporal, et se redressant il joint les mains, et se repose un peu dans la médiation du Très Saint Sacrement.

Ensuite, il découvre le calice, fait la gèneuflexion, ramasse les fragments, s'il y en a, essue la patène au-dessus du calice, disant pendant ce temps :

E : Que rendrai-je au Seigneur pour le bien qu'Il m'a fait ? Je prendrai le Calice du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur et je serai sauvé de mes ennemis.

Il prend le calice de la main droite, et se signant, dit :

E : Le Sang de notre Seigneur Jésus Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Amen.

Voici l'Agneau de Dieu, Qui enlève les péchés du monde.

T : Seigneur, je ne suis pas digne de Te recevoir, mais dis seulement une parole et mon âme sera guérie. (Trois fois)

E : Le Corps du Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Amen.

T : Que nous gardions dans un corps pur, Seigneur, ce que nous avons reçu et que ce don nous soit un remède éternel. Que Ton Corps et Ton Sang Qui nous ont nourris, Seigneur, s'attachent à mon être et que Tes saints mystères effacent en moi la souillure du péché. Toi Qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

Il lave et essuie ses doigts et consomme l'ablution : il essuie sa bouche et le calice, qu'une fois plié le corporal, il couvre et place sur l'autel comme auparavant.

Post Communion

E : Pénètre-nous, Seigneur, de Ton esprit de charité, afin que soient unis par Ton amour ceux que Tu as nourris du sacrement pascal. Par Jésus le Christ notre Seigneur.

R : Amen.

Bénédiction

E : Le Seigneur soit avec vous.

R : Et avec votre esprit.

E : Que demeure en vous la grâce de Dieu, la grâce pascalle qu'il vous offre aujourd'hui : qu'elle vous protège de l'oubli et du doute.

R : Amen.

E : Par la résurrection de son Fils, Il vous a fait déjà renaître : qu'Il vous rappelle toujours à cette joie que rien, pas même la mort, ne pourra vous ravir.

R : Amen.

E : Ils sont finis, les jours de la passion, suivez maintenant les pas du Ressuscité : suivez-le désormais jusqu'à son Royaume où vous posséderez enfin la joie parfaite.

E : Allez, la Messe est dite.
Alléluia, alléluia

R : Nous rendons grâce à Dieu.
Alléluia, alléluia

E : Agrée, Trinité Sainte, l'hommage de ma servitude, ce Sacrifice, que, malgré mon indignité, j'ai présenté aux regards de Ta Majesté, accepte-le, et, que par Ta miséricorde, il soit une source de grâces pour moi et pour tous ceux pour lesquels je Te l'ai offert. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

P : Que Dieu tout puissant vous bénisse, le Père, † le Fils et le Saint-Esprit.

R : Amen.

